

Matthieu 5.9

Frères et sœurs, il y a des jours où le spectacle de ce monde ne provoque en nous que crainte et dégoût. Quand nous voyons à l'œuvre toutes les puissances du mal, l'esprit de domination, l'orgueil et l'égoïsme, quand nous assistons à la ruée de l'arrivisme, quand nous entendons les clameurs de l'intolérance et de la haine, quand les cœurs ont assez d'ingratitude pour oublier les leçons du passé, il nous arrive de douter de l'avenir de l'humanité. La tentation est alors de s'isoler et de fuir ses responsabilités...

Pourtant il faut se ressaisir. Car c'est précisément à ces moments-là que nous avons le plus besoin de nous asseoir au pied du Seigneur. C'est dans les moments d'inquiétude qu'il nous faut entendre la voix du Fils de l'Homme. C'est la voix du Bon Berger : sa parole éclaire notre discernement et ravive notre foi. Il nous a révélé le trésor caché du Royaume. Dans la poussière et dans la boue, il nous a offert la perle de grand prix. Et derrière ceux qui sèment, à pleines mains, les germes de discorde et de violence, il nous montre aussi les artisans de paix selon l'Évangile. Confiance, donc, et courage ! Jésus nous parle aujourd'hui et nous dit : "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu" !

*

La *paix* est un de ces mots pleins de lumière qui ont été salis et galvaudés à force d'être invoqués dans les réunions publiques et de traîner sur les affiches électorales. Nombreux sont ceux qui se réclament de la paix et qui ne sont en rien des enfants de paix. Parfois même les pires adversaires de la paix prétendent marcher sous son drapeau, tout en préparant en secret la lutte entre les classes et entre les peuples ; le loup alors bêle comme un agneau, afin de mieux surprendre le troupeau. C'est ce dessin qui circule actuellement sur Internet et que vous avez peut-être aperçu : on y voit un loup en cravate devant un micro, déclarer devant une foule de moutons : "Votez pour moi, et je me ferai végétarien" !

"Heureux ceux qui procurent la paix", dit Jésus... Mais de qui parle-t-on au juste ? D'abord, il ne faut pas confondre les pacificateurs et les pacifistes. Les pacificateurs sont les bons ouvriers de la paix dont parle l'Évangile. Tous leurs efforts vont dans le sens de l'idéal fraternel commandé par le Christ. Les pacifistes, quant à eux, s'affublent d'une étiquette et inscrivent le mot sur un programme. Et parfois ce programme est beau, il est séduisant, il touche notre sensibilité ; mais il peut aussi être dangereux, en détruisant en nous tout désir de résister au mal. Je m'explique. Avoir la sagesse de céder dans un conflit, comme nous l'apprend Jésus, est souvent un

devoir ; mais c'est aussi parfois une faiblesse coupable, qui a pour résultat de rendre l'Adversaire toujours plus entreprenant et d'encourager chez lui de nouvelles convoitises...

Plus aucun d'entre-nous n'a fait la guerre. Mais nous nous souvenons du témoignage de nos pères, de nos grands-pères... Quand on a fait la guerre, quand on porte au fond de sa mémoire des images d'une horreur totale que rien ne peut effacer, on sait que la guerre est un crime contre Dieu, une honte pour notre humanité. Nos pères s'étaient jurés de faire tout ce qui serait en leur pouvoir pour que nous ne connaissions plus jamais ces visions d'épouvante, en unissant les peuples, en abolissant les frontières...

Car il y a des sécurités fausses, des calmes qui annoncent l'orage. Et une paix piétinant la justice, sacrifiant la vérité biblique et violant toutes les valeurs morales ne saurait être la paix voulue par le Dieu saint. Voilà pourquoi ce monde matérialiste cherche à nous conduire inlassablement vers la quête d'une paix personnelle ignorant l'environnement. D'ailleurs, la seule manière efficace de procurer la paix au monde est d'engager une lutte à mort contre le péché humain, contre l'égoïsme et l'orgueil, contre l'esprit de violence et de domination. Ce qu'il importe avant tout de changer, ce n'est pas le chiffre des armées ou des vaisseaux de combat, c'est le cœur des hommes.

Mais pour se lancer dans une telle entreprise, il faut un vrai courage. Le pacifique se contente de vivre en paix avec son prochain ; le pacificateur, lui, propage autour de lui la paix ; il en est le vaillant témoin et l'acteur infatigable. Bien-sûr, l'homme bienveillant qui rejette la médisance, les critiques sévères, les jugements tranchants possède un heureux caractère. Mais il est une manière d'être pacifique qui est aussi de la faiblesse. Et nous connaissons tous de ces personnes qui, par peur de la lutte, cherchent toujours à éviter les conflits ; par principe, ils ignorent les situations délicates, mettent leur foi sous le boisseau ; ils évitent les explications nettes, ils sont prêts à tous les compromis et à toutes les capitulations.

Tout autres sont les pacificateurs, les bons artisans de paix dont parle l'Évangile. La raison de leur attitude vient de ce qu'ils ont reçu eux-mêmes la paix avec Dieu, par le sacrifice et le sang de Christ. Sa mission est pleinement achevée avec un succès total. Le péché est expié et donc pardonné. Le diable est terrassé. Le monde entier est sous le pouvoir d'un chef suprême. Toutes choses concourent désormais au bien de ceux qui l'aiment, et personne ne peut séparer les disciples de son amour. Donc, il ne les laisse pas dans un manque affreux, mais en possession d'une paix parfaite. Inscrits au bénéfice de Celui qui a vaincu le mal, ils sont des ouvriers au service du Bien. S'il

maintiennent, s'il rétablissent, s'il répandent la paix, c'est qu'ils en portent en eux la source profonde. Ils déversent autour d'eux le trop-plein de paix qui déborde de leur cœur vivant dans la communion du Dieu de paix.

De tout leur être émane une force sereine. Où ils passent, partout ils procurent la paix. À leur contact, on se sent élevé au-dessus des petites gens qui divisent, au-dessus des barrières qui séparent ; on éprouve comme un malaise à vivre en désaccord avec soi-même et en désaccord avec les autres ; on se sent obligé de devenir meilleur. Les pacificateurs sont un levain puissant dans la pâte humaine. Ils sont une véritable force sociale. Ils sont des créateurs de paix.

*

Pour comprendre dans toute sa puissance et dans toute sa vérité cette parole : "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu", le plus sûr moyen est de se soumettre soi-même à l'action pacificatrice de Jésus. Car Jésus est, par excellence, celui qui procure la paix. "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix", dit-il à ses disciples (Jn 14.27). Le monde ne sait pas consoler celui qui est brisé par le mal qu'il a fait. Il ne sait pas consoler un mourant devant le mal de la mort. Il n'a pas de réponse au destin de l'homme, à la finalité de sa vie terrestre. Pour avoir la paix, le monde est obligé de se conformer à cette parole de sagesse : si tu veux la paix, prépare la guerre.

Le monde tremble pour la paix, car il expérimente tous les jours que rien n'est plus fragile. Il y a un véritable danger dans une paix qui n'est que de surface, ainsi que le disait déjà en son temps le prophète Jérémie : "Ils remédient superficiellement au désastre de mon peuple : 'Tout va bien ! Tout va bien !' disent-ils, mais rien ne va" (Jé 6.14). Le monde vit et s'agite dans un grand drame car il pense pouvoir se fabriquer une paix sans le secours de Dieu. C'est pourquoi il marche d'aberrations en aberrations, de tâtonnements en tâtonnements et d'aveuglements en aveuglements.

La paix de Jésus n'a rien à voir avec celle du monde. Sa paix ne vient pas par les armes, les puissances et les conflits ou alliances de ce monde. La paix qu'il donne, il l'a gagnée lui-même en expiant les péchés du monde, en enlevant la condamnation qui pèse sur lui et en triomphant de la mort. Et maintenant il offre le pardon, la vie et le salut à quiconque croit, afin que celui qui croit ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

Sa paix à lui, persiste, règne et demeure glorieuse dans le cœur du croyant en dépit

des guerres, des conflits et détresses de ce monde. Elle donne au croyant une espérance vivante, une joie de vivre consolante, une perspective joyeuse contre le péché, les détresses et toutes les afflictions du monde.

Cette paix, il la donne gratuitement aux plus fragiles, aux plus faibles, aux plus petits de son royaume, à ceux qui s'humilient et qui mendient parce qu'ils ont le cœur brisé et l'esprit abattu, et qu'ils ne peuvent plus vivre sans Dieu et sans amour. Et parce que sa paix est son œuvre, Jésus peut affirmer à ses disciples : "Nul ne vous ravira de ma main". Sa paix est durable et éternelle, parce qu'elle s'ouvre sur la vie éternelle dans le royaume des cieux.

Placer le Christ au premier rang des pacificateurs, ce n'est donc pas introduire une pensée étrangère à la septième béatitude. Le Fils unique, le Fils bien-aimé du Père consent à partager son titre glorieux avec tous ceux qui, animés de son Esprit, sont dans le monde des ouvriers de paix. Fils de Dieu ! Quand on songe que la promesse s'adresse à des femmes et des hommes comme nous, quelle récompense inespérée, ou plutôt quelle éclatante promotion !

Pourtant, ici encore, comme dans chacune des béatitudes, la promesse exprime une réalité profonde. Ils seront appelés *fils de Dieu*, car ils le sont. Dans la mesure où un homme est un artisan de paix, il manifeste sa parenté avec son Père céleste qui est un Dieu de paix. Ainsi, procurer la paix, ce n'est pas seulement accomplir une tâche humaine, magnifique et féconde. C'est, malgré ses faiblesses, malgré ses misères, entreprendre une mission céleste. C'est devenir "ouvrier avec Dieu", dont la volonté a toujours été de rassembler ceux qui sont dispersés. C'est retrouver l'unité par-delà tout ce qui sépare, par-delà les préjugés et les barrières, par-delà toutes les forces qui divisent l'humanité et la dressent contre elle-même.

Fils de Dieu dans notre société, ceux qui répandent autour d'eux une atmosphère sereine et qui calme les esprits, même dans le cercle étroit de leur horizon familial. Fils de Dieu ceux qui, dans le subordonné ou dans le chef, savent voir l'homme avec ses besoins, le frère dont ils peuvent partager les joies et les peines, qu'ils peuvent aider dans ses luttes et dans ses tentations. Fils de Dieu ceux qui, au sein de notre pays, sont de grands rassembleurs d'esprits, ou qui enseignent, aux races que tout sépare, le secret de l'amour qui unit. Fils de Dieu, ceux qui savent, dans la langue de leur siècle, parler à tous le même langage, qui apportent à celui qui se méprise lui-même l'assurance du pardon divin, à celui qui souffre le message de l'espérance, à celui qui cherche et qui doute les certitudes de la foi. Tous ceux-là seront appelés fils

de Dieu.

Et tous ceux-là sont dits *heureux*, car il n'est pas de bonheur plus grand que de faire du bonheur pour les autres. C'est beau de vivre pour allumer des clartés dans la nuit humaine et pour marcher sur les traces du divin Semeur, en répandant autour d'eux des germes d'amour, d'espérance et de foi. "Heureux", cela veut dire aussi : ne paniquez pas ; ne soyez pas désemparés ; n'ayez peur de rien ; riez de tout ; vivez comme des victorieux ! Moi, Jésus, j'ai réglé le problème de votre misère et vos tourments de conscience. J'ai réglé le problème de votre insécurité. Je vous laisse quelque chose qui vous fait très chaud dans le cœur, qui fleurit votre vie ici-bas et qui vous fait regarder l'avenir avec calme : Je vous donne la paix ; je vous laisse ma paix.

*

Lorsqu'au soir de la première Pâques, le Ressuscité pénétra dans le cénacle, il dit à ses disciples : "La paix soit avec vous !" (Jn 20.19). Magnifique salutation d'amour et de réconciliation ! Superbe parole de victoire ! Les disciples, habitués aux salutations d'Israël, savaient le sens de cette parole. Ils en auront besoin contre leur lâcheté et leur incrédulité. Christ est notre paix, dit la Bible. Et toujours cette présence veut réunir les hommes. L'Eglise doit devenir un modèle de société, puisque c'est là que s'accorde les caractères les plus divers en créant une harmonie profonde. C'est là que se réalise l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

Après la Pentecôte, l'Evangile s'est répandu dans le monde entier, et il a été prêché partout. Aujourd'hui encore le Christ ressuscité entre dans bien des maisons, il frappe à la porte de bien des cœurs, et console par la foi des gens de tout peuple et de toute race. Par la puissance de l'Esprit saint, il amène à la conversion une grande multitude de gens. Partout où l'Evangile est prêché, Jésus est là et dit : C'est moi, n'ayez pas peur ! Alors nous sortirons du cénacle pour apporter à notre prochain, qui s'efforce en vain de résoudre l'immense problème de la paix, la conversion sans laquelle il ne peut que périr. Fils du Dieu d'Amour et artisans de la réconciliation, les pacificateurs vont vers le monde, qui attend dans l'angoisse une parole de paix. Amen. "Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus", amen !